



# NOTE D'INFORMATION

n° 25.53 – Septembre 2025

## Pratiques enseignantes à l'école élémentaire : les principaux résultats de l'enquête Epode 2022

- L'enquête périodique sur l'enseignement (Epode) 2022 a interrogé un échantillon national représentatif d'enseignants exerçant à l'école élémentaire sur 84 activités, postures ou gestes professionnels. Les résultats révèlent globalement une stabilité des pratiques enseignantes par rapport à 2018. La collaboration avec l'équipe à finalité éducative (gestion des incivilités, lutte contre le décrochage, par exemple) ainsi que l'explicitation de l'enseignement (clarification des procédures, stratégies et connaissances) demeurent les piliers de la culture professionnelle enseignante. À l'inverse, l'utilisation pédagogique du numérique reste peu développée. En classe multiniveau, les perceptions par les enseignants des compétences des élèves sont plus favorables et les pratiques de différenciation pédagogique moins fréquentes qu'en classe mononiveau. La relation avec les familles ainsi que la gestion de classe occupent une place importante dans les pratiques professionnelles des enseignants mais certaines, alors qu'elles sont considérées comme prioritaires, ne sont pas pour autant fréquemment mises en œuvre.

Ministère de l'Éducation nationale,  
de l'Enseignement supérieur et de la Recherche  
Directrice de la publication : Magda Tomasini  
Auteurs : Emma Bilal, Christelle Raffaëlli, Norbert  
Rugambage, Angèle Sallis, Baptiste Yzern, DEPP-B4,  
Christian Monseur, université de Liège  
Remerciements : Nagui Bechichi  
Édition : Johanna Sztanke  
Maquettiste : opixido  
e-ISSN 2431-7632

En 2022, un échantillon représentatif de 2 566 enseignants exerçant dans des écoles élémentaires des secteurs public et privé sous contrat a été interrogé (voir figure 7 en ligne). L'enquête porte sur 14 dimensions caractérisant les pratiques professionnelles des enseignants, chacune regroupant des activités, postures ou gestes professionnels (voir figure 8 en ligne). Un score leur est respectivement attribué selon trois axes : fréquence, faisabilité et priorité déclarées des pratiques interrogées. Les questions « d'ancrage » présentes dans les éditions 2018 et 2022 de l'enquête, ainsi que le recours à la théorie de la réponse à l'item, permettent d'obtenir des scores comparables entre les deux éditions, et ce malgré la suppression, la modification ou l'ajout de questions dans chacune des dimensions lors de la deuxième édition (voir méthodologie en ligne). Seules les dimensions « lien école-famille » et « gestion de classe » ne peuvent être comparées dans le temps : la première a été substantiellement modifiée en 2022, tandis que la seconde a été introduite en 2022. Par ailleurs, les scores sont construits de façon à permettre des comparaisons entre les niveaux d'enseignement (école élémentaire et collège).

### Des pratiques pédagogiques stables par rapport à 2018 malgré des évolutions dans la perception de leur faisabilité et de leur priorité

Menée entre mai et juin 2022, l'enquête a permis de recueillir les retours des enseignants sur leurs pratiques professionnelles au cours de l'année scolaire 2021-2022. Cette période, marquée par la pandémie de Covid-19, est caractérisée par un retour à l'enseignement en présentiel sous contraintes sanitaires strictes : respect des gestes barrières, limitation des regroupements d'élèves, maintien de la distanciation physique et désinfection régulière des surfaces. Dans ce contexte, les responsabilités des enseignants se sont considérablement élargies, dépassant le cadre de leurs missions pédagogiques habituelles. Pourtant, malgré ces conditions particulières, leurs pratiques professionnelles n'ont pas connu d'évolution sensible en matière de fréquence entre 2018 et 2022. La collaboration avec l'équipe à finalité éducative (gestion des incivilités, lutte contre le décrochage) et l'explicitation de l'enseignement (clarification des procédures, stratégies et connaissances) demeurent les dimensions que les enseignants déclarent adopter le plus fréquemment, à l'inverse de l'utilisation pédagogique du numérique ↘ figure 1. On retrouve ces mêmes tendances dans l'enquête conduite auprès des enseignants de collège (Bechichi et al., 2025).

La perception de la faisabilité des pratiques a, quant à elle, connu des évolutions (voir figure 9 en ligne). En 2022, les enseignants déclarent moins d'aisance dans la collaboration avec l'équipe à finalité éducative et dans l'exercice de la dimension éducative du métier (développement de la citoyenneté, sanction des propos discriminatoires) qu'en 2018. En revanche, la collaboration avec l'équipe à finalité pédagogique (échanges sur les pratiques, partage de ressources, séances communes) leur paraît davantage faisable, contrairement à leurs collègues du collège. Par exemple, 81% des enseignants exerçant à l'école élémentaire considèrent le fait d'échanger avec des collègues de l'école pour réfléchir à l'amélioration de leurs pratiques pédagogiques comme « plutôt » ou « tout à fait » faisable en 2022, contre 73% en 2018 (voir figure 10 en ligne). Concernant le degré de priorité attribué aux pratiques, on remarque une tendance générale à la hausse, avec toutefois deux exceptions notables : la dimension éducative du métier conserve un niveau de priorité stable, tandis que la collaboration avec l'équipe à finalité éducative est jugée moins prioritaire qu'en 2018 par les enseignants (voir figure 11 en ligne). Le développement de l'autonomie des élèves constitue la dimension dont la priorité déclarée a connu la progression la plus marquée. Par exemple, la proportion d'enseignants estimant « plutôt » ou « très » prioritaire de donner une responsabilité

## 1 Scores moyens de fréquence pour chaque dimension caractérisant les pratiques enseignantes à l'école élémentaire



**Lecture :** le score de fréquence de la dimension « utilisation pédagogique du numérique » est le plus faible des quatorze dimensions (- 1,79), avec une stabilité par rapport à 2018 (- 1,79).

**Note :** les dimensions « lien école-famille » et « gestion de classe » n'entrent pas dans la comparaison avec l'édition 2018.

**Champ :** enseignants exerçant en école élémentaire en France.

**Source :** DEPP, enquêtes Epode 2018 et 2022.

Réf. : Note d'Information, n° 25.53. DEPP

à chacun lorsqu'ils mettent en place des travaux de groupe non guidés a augmenté de 14 points, passant de 48% à 62% (voir figure 12 en ligne). L'évaluation formative, qui favorise la responsabilisation des élèves par rapport à leurs apprentissages, montre aussi une progression importante. Par exemple, 67% d'enseignants jugent « plutôt » ou « très » prioritaire de donner aux élèves une grille d'évaluation pour qu'ils comprennent leurs réussites et leurs erreurs en 2022, contre 56% en 2018 (voir figure 13 en ligne).

### Classes multiniveaux : des pratiques différenciées liées à la composition des classes ?

Les pratiques adoptées par les enseignants ayant en charge une classe multiniveau diffèrent de celles de leurs collègues exerçant en classe mononiveau. C'est notamment le cas de certaines pratiques de remédiation ou de différenciation pédagogique plus fréquemment mises en œuvre en classe mononiveau qu'en classe multiniveau. Si les enseignants de classe multiniveau ne diffèrent pas significativement des autres enseignants en matière de caractéristiques individuelles, leurs élèves se distinguent par certains aspects documentés par l'enquête : 42% des enseignants de classe multiniveau déclarent que plus de trois quarts de leurs élèves ont une très bonne maîtrise des compétences travaillées, contre 31% des enseignants de classe mononiveau (voir figure 2).

Concernant l'intérêt pour les apprentissages, 60% des enseignants de classe multiniveau considèrent que plus de trois quarts de leurs élèves sont très intéressés, contre 52% des enseignants de classe mononiveau. La composition des classes incluant plusieurs niveaux diffère donc de celle des classes simples, les élèves fragiles ou en difficultés étant moins souvent affectés dans des classes doubles (Dauphant, 2023). L'équipe pédagogique, lorsqu'elle compose les classes, peut s'appuyer sur les résultats antérieurs d'un élève pour l'affecter ou non à une classe multiniveau : les élèves ayant le meilleur niveau seraient ainsi plus facilement choisis pour composer les classes multiniveaux car *a priori* plus autonomes, notamment du fait de leurs compétences en lecture (Dauphant, 2023). Ces disparités de profils d'élèves entre les deux types de classes pourraient donc expliquer les différences de pratiques des enseignants, qui s'adapteraient au type d'élèves

auxquels ils enseignent : par exemple, 51% des enseignants de classe multiniveau incluant le CP organisent « assez souvent » ou « toujours » des temps pendant la classe durant lesquels ils prennent en charge des élèves pour répondre à des besoins repérés, contre 70% des enseignants de CP de classe mononiveau (voir figure 3). De la même manière, 73% des enseignants de classe multiniveau incluant le CE1 déclarent travailler individuellement avec des élèves ou en petits groupes « assez souvent » ou « toujours », contre 86% des enseignants de CE1 de classe mononiveau. En effet, si ces enseignants considèrent que leurs élèves ont une bonne maîtrise des compétences travaillées, il peut leur paraître moins nécessaire de prendre en charge les difficultés individuelles de chacun. Cette moindre prise en charge pourrait aussi être liée aux contraintes organisationnelles propres à la classe multiniveau.

## 2 Profil des élèves selon le type de classe en école élémentaire

Type de classe	Proportion d'enseignants déclarant cette proportion d'élèves (en %)	
	Mononiveau	Multiniveau
Approximativement, dans votre classe, plus de trois quarts des élèves sont très intéressés par les apprentissages.	52	60
Approximativement, dans votre classe, plus de trois quarts des élèves ont une très bonne maîtrise des compétences travaillées.	31	42
Approximativement, dans votre classe, plus de trois quarts des élèves ont un comportement tout à fait adapté aux règles de la vie de classe.	79	84

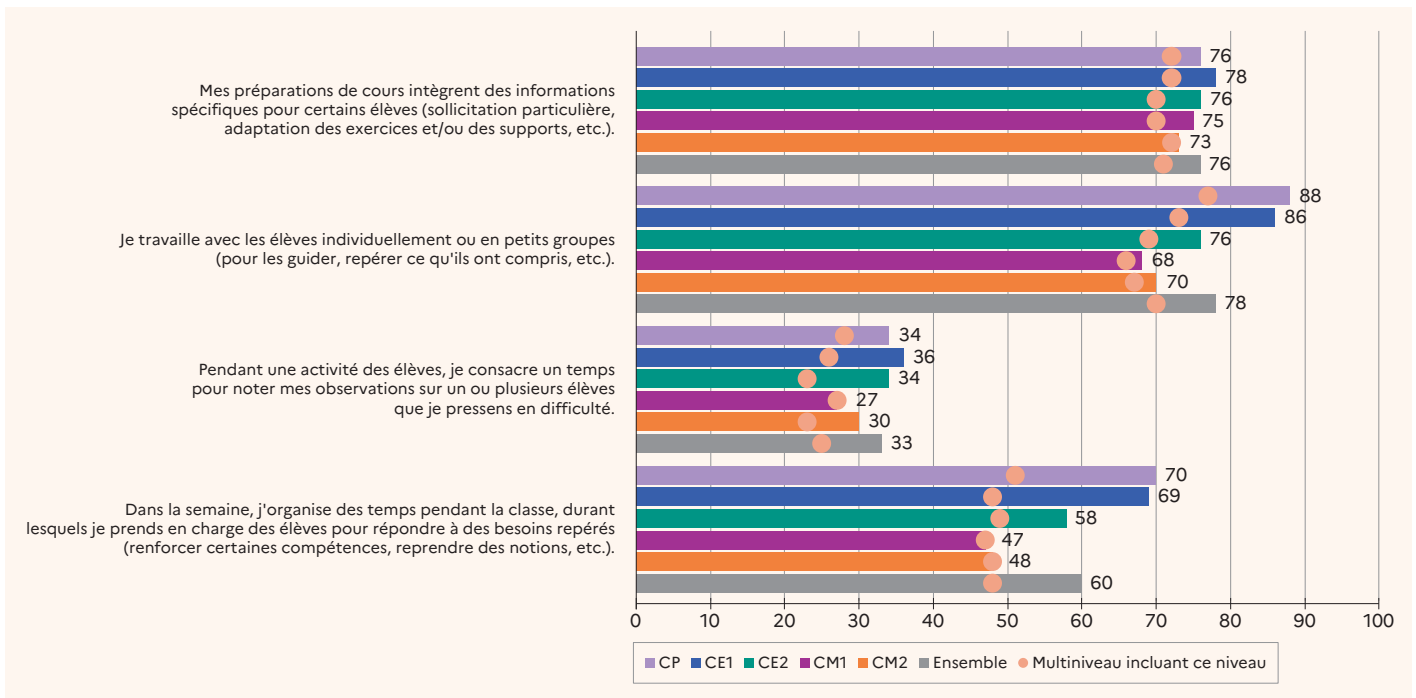
**Lecture :** 42% des enseignants de classe multiniveau déclarent que plus de trois quarts de leurs élèves ont une très bonne maîtrise des compétences travaillées.

**Champ :** enseignants exerçant en école élémentaire en France.

**Source :** DEPP, enquête Epode 2022.

Réf. : Note d'Information, n° 25.53. DEPP

### 3 Fréquence des pratiques relatives aux dimensions «remédiation» et «différenciation pédagogique» selon le niveau d'enseignement et le type de classe (en %)



**Lecture :** 76% des enseignants de CP déclarent intégrer «souvent» ou «toujours» à leurs préparations de cours des informations spécifiques pour certains élèves, contre 72% des enseignants de classe multiniveau incluant le CP.

**Champ :** enseignants exerçant en école élémentaire en France.

**Source :** DEPP, enquête Epode 2022.

Réf. : Note d'Information, n° 25.53. DEPP

#### Lien école-famille : des pratiques contrastées, sensibles au secteur d'enseignement et à l'ancienneté des enseignants dans le métier

La dimension «lien école-famille» occupe une place centrale dans la culture professionnelle des enseignants à l'école élémentaire, comme en témoigne la fréquence déclarée élevée des pratiques qui y sont associées ainsi que leur forte faisabilité et priorité

↳ figure 1 (et voir figures 9 et 11 en ligne).

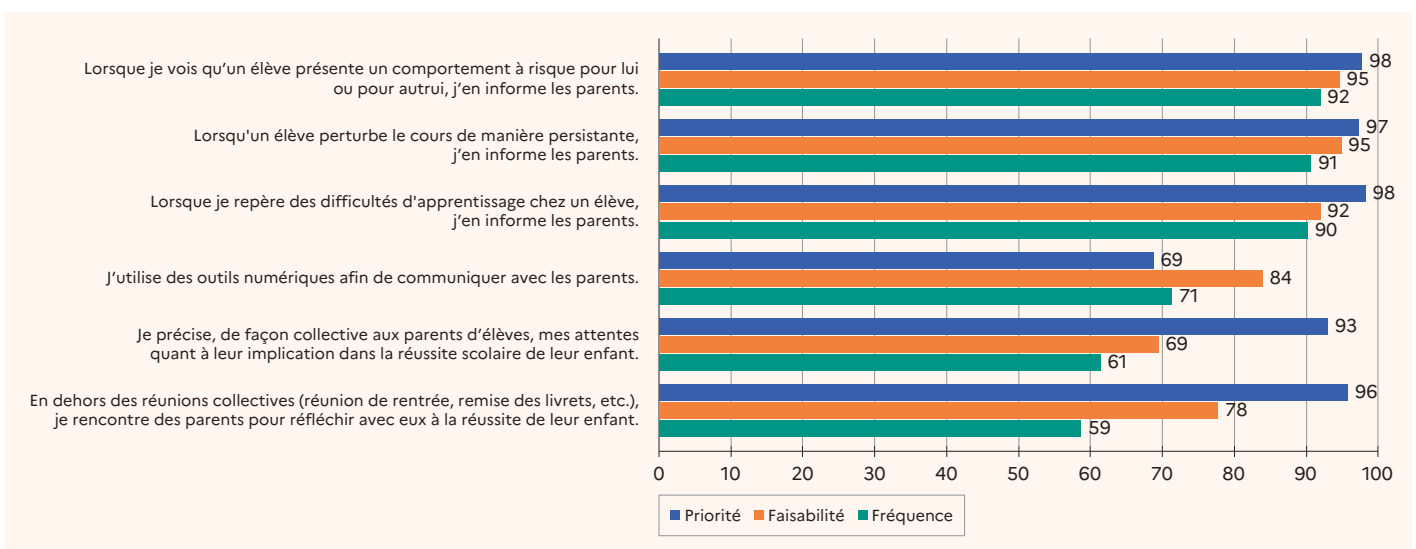
Ces résultats distinguent nettement l'école élémentaire du collège, où cette dimension est beaucoup moins présente dans la culture professionnelle des enseignants (Bechichi et al., 2025).

Des disparités apparaissent lorsque l'on observe plus en détail les deux composantes qui structurent cette dimension : informer les parents du comportement et des apprentissages des élèves et les rencontrer pour réfléchir avec eux au cadre éducatif

↳ figure 4. La première est solidement ancrée

dans les pratiques enseignantes, avec une fréquence de mise en œuvre, une faisabilité et une priorité élevées. Par exemple, neuf enseignants sur dix considèrent comme prioritaire et faisable d'informer les parents lorsqu'un élève perturbe le cours de manière importante et sont aussi nombreux à déclarer le faire fréquemment. La seconde composante de cette dimension, bien que jugée tout aussi prioritaire, est considérée comme moins faisable et est moins fréquemment pratiquée. Par exemple,

### 4 Fréquence, faisabilité et priorité des pratiques associées à la dimension «lien école-famille» à l'école élémentaire, en 2022 (en %)



**Lecture :** 92% des enseignants interrogés déclarent «assez souvent» ou «toujours» informer les parents lorsqu'ils voient qu'un élève présente un comportement à risque pour lui ou pour autrui, 95% considèrent cette pratique comme «plutôt» ou «tout à fait» faisable dans leur contexte d'exercice et 98% considèrent cette pratique comme «plutôt» ou «très» prioritaire dans l'exercice de leur métier.

**Champ :** enseignants exerçant en école élémentaire en France.

**Source :** DEPP, enquête Epode 2022.

Réf. : Note d'Information, n° 25.53. DEPP

96% des enseignants considèrent comme « plutôt » ou « très » prioritaire de rencontrer individuellement des parents pour réfléchir avec eux à la réussite de leur enfant, 78% jugent cette pratique « plutôt » ou « tout à fait » faisable et 59% déclarent la mettre en œuvre « assez souvent » ou « toujours ».

Ces différences pourraient s'expliquer à la fois par les modalités et l'objet de ces contacts avec la famille : ils impliquent d'organiser une rencontre et de construire un certain cadre éducatif avec les parents.

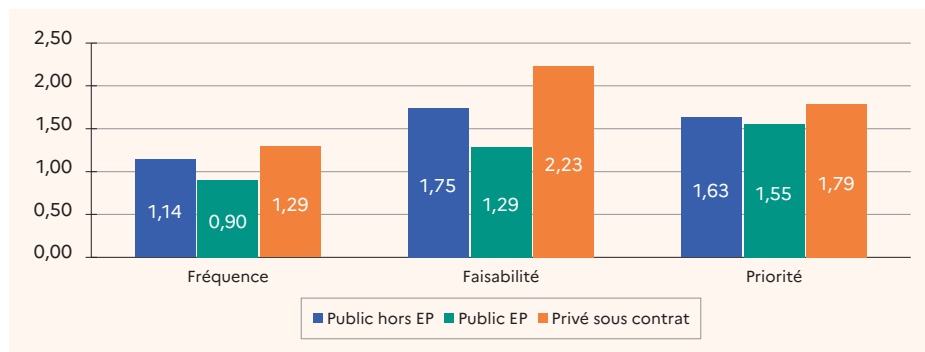
Les pratiques relatives au « lien école-famille » présentent une sensibilité à certains facteurs comme le secteur d'enseignement ou l'ancienneté des enseignants dans le métier.

Elles s'avèrent moins fréquentes dans les écoles publiques, particulièrement en éducation prioritaire, où elles sont également jugées moins faisables et moins prioritaires **↘ figure 5**. Les enseignants en début de carrière (moins de cinq ans d'ancienneté) disent mettre moins souvent en œuvre ces pratiques et les considèrent comme moins faisables, relativement à ce que déclarent les enseignants en milieu et fin de carrière (voir **figure 14 en ligne**). Le niveau d'enseignement ne semble pas avoir d'influence particulière sur ces pratiques (voir **figure 15 en ligne**).

### Gestion de classe : des écarts marqués entre priorités affichées et pratiques effectives

Concernant les pratiques de gestion de classe et plus particulièrement celles relatives à la mobilisation de l'attention et à la régulation des émotions des élèves, l'enquête révèle des écarts importants entre les priorités affichées et les fréquences déclarées **↘ figure 6**. Ainsi, 80% des enseignants jugent « plutôt » ou « très » prioritaire de prévoir un ou plusieurs moments pour remobiliser l'attention des élèves, 81% considèrent cela comme « plutôt » ou « tout à fait » faisable, mais 48% déclarent le faire « assez souvent » ou « toujours ». De même, 74% considèrent qu'il est « plutôt » ou « très » prioritaire d'utiliser au sein de leur classe des dispositifs qui permettent aux élèves de réguler leurs propres émotions, mais 41% déclarent le mettre en œuvre « assez souvent » ou « toujours », bien que 61% le considèrent comme « plutôt » ou « tout à fait » faisable. La gestion des élèves perturbateurs présente également ce décalage. Lorsqu'un élève perturbe le cours de manière persistante, 91% des enseignants considèrent comme « plutôt » ou « très » prioritaire de lui demander de rester en fin de cours pour discuter avec lui. Cependant,

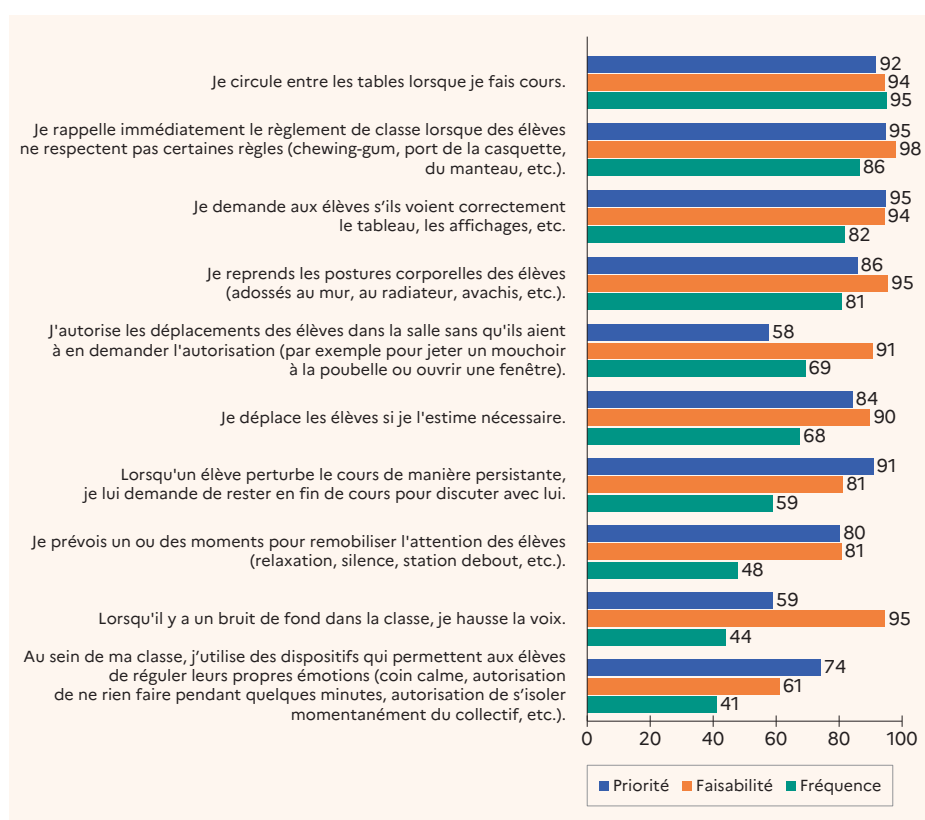
### ↘ 5 Scores de fréquence, de faisabilité et de priorité relatifs à la dimension « lien école-famille » selon le secteur d'enseignement



**Lecture :** le score de fréquence de la dimension « lien école-famille » dans le secteur public hors éducation prioritaire (EP) est de 1,14. **Champ :** enseignants exerçant en école élémentaire en France. **Source :** DEPP, enquête Epode 2022.

Réf. : Note d'Information, n° 25.53. DEPP

### ↘ 6 Fréquence, faisabilité et priorité des pratiques relatives à la dimension « gestion de classe » à l'école élémentaire, en 2022 (en %)



**Lecture :** 95% des enseignants déclarent « assez souvent » ou « toujours » circuler entre les tables lorsqu'ils font cours, 94% considèrent cette pratique comme « plutôt » ou « tout à fait » faisable dans leur contexte d'exercice et 92% considèrent cette pratique comme « plutôt » ou « très » prioritaire dans l'exercice de leur métier.

**Champ :** enseignants exerçant en école élémentaire en France.

**Source :** DEPP, enquête Epode 2022.

Réf. : Note d'Information, n° 25.53. DEPP

la proportion déclarant mettre en œuvre fréquemment cette pratique est de 59%. Ce décalage ne semble pas lié à la faisabilité : 81% des enseignants considèrent cette pratique comme « plutôt » ou « tout à fait » faisable. Cela pourrait s'expliquer par leur sentiment d'auto-efficacité : dans l'enquête Talis 2018, à l'école élémentaire, 19% des enseignants déclaraient un sentiment d'efficacité personnelle élevé pour gérer les comportements perturbateurs (Charpentier et al., 2019). Les pratiques de gestion de classe à l'école élémentaire ne présentent

pas de différences marquées de mise en œuvre relatives au secteur d'enseignement, à l'ancienneté dans le métier d'enseignant ou au niveau d'enseignement (voir **figures 16 à 18 en ligne**). ■

**POUR EN SAVOIR PLUS**

Retrouvez la Note d'information 25.53, ses figures et données complémentaires sur [education.gouv.fr/notes-d-information](https://education.gouv.fr/notes-d-information)